

7-08-2019

Maître Kosho Uchiyama a dit : « *Les violettes sont des violettes. Les roses sont des roses. Germer, bourgeonner, s'épanouir, se faner et mourir : se sont là des états. Nous aussi nous passons par ces états. Alors, épanouissons-nous et rendons grâce à l'éternité de ce moment présent.* »

Dans le monde ordinaire, il y a une infinité de rôles différents et ces divers états font l'objet de degrés de valeur. Dans le monde de la vérité, dans le monde de Bouddha aucune chose n'est « moins » utile qu'une autre : chaque états a la même valeur.

Toute chose est de même importance, irremplaçable et précieuse.

Il n'y a rien qui ne soit pas essentiel.

Nous ne pourrions pas passer une journée sans avoir à notre disposition du papier de toilette. Si les camions poubelles omettaient de collecter nos détritrus, nous serions dans de grandes difficultés.

Un ancien proverbe japonais dit : « *le printemps n'est ni supérieur ni inférieur. Les rameaux en fleurs ne sont ni longs ni courts* ».

Le printemps arrive pour tous de la même manière.

Dans la lumière du soleil, les violettes sont des violettes, les fleurs de cerisier sont des fleurs de cerisier. Parmi les rameaux en pleine floraison, certains sont courts d'autres sont longs. Mais sur chacun fleurit la fleur qui lui est propre et elle est unique.

Daishin, l'esprit vaste est comme une montagne, stable et impartiale.

Ou comme l'océan qui est tolérant et considère toute chose dans la perspective la plus large.

*Maître Shundo Aoyama*